

H&M GBC Logistics broie la parole des femmes!

des

Dénoncer les violences sexistes touchant plusieurs femmes au sein de H&M GBC Logistics, l'entreprise qui assure le flux entre les entrepôts et les magasins H&M, peut coûter cher. La représentante de la section syndicale (RSS) SUD est en train d'en faire l'amer constat. Depuis 3 ans maintenant, notre représentante lutte pied à pied pour mettre fin aux agissements sexistes dans l'entreprise.

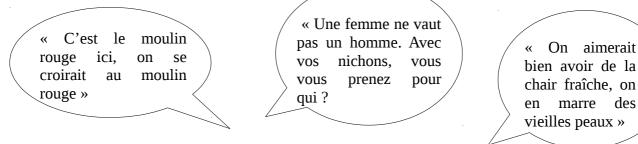
Des insultes courantes et répétées

En 2018, la section SUD rapportait un échantillon des propos qu'avaient eu à subir certaines femmes, dont nous reprenons une partie ici:

Des insultes, proférées publiquement contre des salariées, parfois en présence de responsable.



Des remarques sur les physiques des femmes, sur leur tenue, une fois en présence de la Responsable RH lors d'une réunion.



Des gestes sexuels, comme cet homme qui met ses mains dans son caleçon et fait mime de se masturber devant une femme de l'entreprise (sous les caméras de surveillance).

Une direction qui punie les victimes et protègent les agresseurs!

Non contente de ne pas réagir, l'entreprise a tenté de licencier notre RSS, ce à quoi l'Inspection du Travail puis Ministère se sont opposés après enquête. Salariée protégée par son statut de RSS, l'entreprise a alors contesté son droit à représenter le personnel : le Tribunal d'instance de Bobigny a débouté l'action de contestation de la qualité de représentante de section syndicale.

Deux ans d'acharnement juridique contre notre camarade qui n'ont pas suffi. Cela continue avec la convocation à un nouvel entretien préalable à sanction disciplinaire dans les prochains jours. Et tout cela même au moment où l'Inspection du Travail diligente une enquête au sujet des agissements sexistes au sein de l'entreprise.

Notre combat : en finir avec les agissements sexistes !

Notre camarade est une lanceuse d'alerte! C'est la première femme de l'entreprise à avoir dénoncé ouvertement les attitudes sexistes de plusieurs personnes au sein de H&M GBC Logistics. Nous savons aujourd'hui que plusieurs femmes sont concernées et ont témoigné.

Si Solidaires 93 met aujourd'hui en place publique cette affaire que nous jugeons très grave, c'est parce que la parole de notre camarade n'a pas été prise en compte, pire la direction a voulu la punir pour avoir osé parler. Par cette attitude, on a cautionné dans l'entreprise des attitudes sexistes et pouvant s'apparenter à du harcèlement.

Nous ne laisserons pas notre camarade isolée face à cette répression syndicale. L'impunité de ce genre de pratique c'est terminé!



Pour soutenir notre camarade, écrire à <u>contact@solidaires93.org</u> Nous sommes déterminées à faire respecter les droits des femmes et savons que seule la solidarité nous fera gagner.